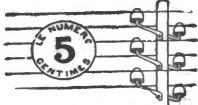


aalité



ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialise Quotidien

.UNDI 18 JUIN 1900

ABONNEMENTS

Treta meta din meta 4 fr. 50 9 fr. 5 fr. 50 41 fr. et Départements l'initrophes.

REDACTION et ADMINITRATION : ROUBAIX, 13, Rue des Chaips, 13, ROUBAIX

ANNONCES Les annonces sont reçues directement au bureau du Journal ;

ROUBAIX, 12. Rue des Champs, 12. ROUBAIX et dans toutes les agences de publicité

Que le droit à l'indemnité pour l'ouvrier victime d'un accident ou ses représentants, est un droit ab-

ses représentants, est un d'oit absolu;

2º Que l'obligation pour le patron de payer une indemnité à l'ouvrier ou à ses représentants est une obligation absolue.

Enfin une conséquence de cette nouvelle législation, c'est de simplifier les formes de procès et de réduire considérablement les frais de justice par l'attribution d'offica de l'assistance judiciaire aux ouvriers, — ce qui leur permet de toucher loute l'indemnité à laquelle ils ont droit sans passer par des intermédiaires onéreux.

Cependant quelque prévoyant et minatieux qu'ait été le législateur, il n'a pas iermé toutes portes à la chicane patronale.

Nous en trouvons la preuve dans un procés que vient de trancher la qua-

Nous en trouvons la preuve dans un procés que vient de trancher la quades par

Prochainement

The sense of the

aûcune occasion d'en faire disparaitre les obscurités.

Sur le point particulier et si délicat de l'incapacité partielle permanente, la quatrième Chambre du l'ribunal de la Seine vient de statuer en toute justice.

Nous l'en remercions, persuadé que les ouvriers du Nord et du Pas-de-Calais lui sauront aussi gré de sa sentence.

G. SIAUVE-EVAUSY.

NOUVELLES A LA MAIN

ces jours- i

En chémin de fer. Un pa: san s'apprète à allamer sa pipe. Voule-vous un cigare? demante un voyageur auquel repune l'odeur du culot. Ben lo merci monsieur... Je le famerai

ces jours- i.

— o
Dialogue entre deux exploités :

— Comment: tu achètes des journaux de modes?

Oui. Cela me fait tant plaisir de voir des patrons decoupés!



ABDUL-HAMID. - Allah est grand puisque mon sabre n'a pas le temps de se rouiller

CHRONIQUE

LA TERREUR JAUNE

Dars une stude très documentée, un savant ethnographe prédissit, il y a qualques aunt ethnographe prédissit, il y a qualques aunt ethnographe prédissit, il y a qualques aunt ethnographe prédissit, il y a qualques les grandes invasions sont venue du lordoriental.

Darit de dovait se produire que dans un temps assé eloigné.

Mais, comme en beaucoup de choses humaines, los circonstances ont érjoué les circulat projué les grandes invasions de l'écrivain, l'écrivain, l'écrivain, l'écrivain maines, los circonstances ont érjoué les circulations produire que dans un temps assé eloigné.

Mais, comme en beaucoup de choses humaines, los circonstances ont érjoué les circulations prédictions s'arcompit deja eu plein centre de la trance ou l'Actuellement, le département de Saine et-Lirie est sous le coup d'invasion d'un recurson qui, sans croire à la doctrine de Confuctus animée de sentiments éroces et nomicides envers et contre ceux qui nont point son à ceile de Mahomet, n'en est passion d'un recursor et contre ceux qui nont point son à ceile de Mahomet, n'en est passion animée de sentiments éroces et nomicides envers et contre ceux qui nont point son à ceile de Mahomet, n'en est passion d'un recursor de l'entre de leurs enfants.

Depuis environ un an, les populations la borieuses des grands centres d'exploitations la contre de l'entre de leurs enfants.

Depuis environ un an, les populations la borieuses des grands centres d'exploitations animée de sentiments éroces et nomicides envers et contre ceux qui nont point son à ceux de l'entre de l'entre de l'entre de leurs enfants.

Depuis environ un an, les populations la borieuses des grands centres d'exploitations l'entre l'entre de l'entre de l'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre

natif. Il nivette plus et va scuvent au-delà.

Juste faits on pourrant citer à l'appui de
cette lines.

Sans remonter à ce gards qui, il y a une
diamie d'années, sassaina à coups de revolvor un gamin coupsion dans un étang
de M. schneider, combien dautres plus récents.

Dernièrement, un syndicat jaune blessa
dun coup de revolver tiré en pleine rue, un
citoyen de l'autre Syndicat.

L'at-on poursuivi devant les tribunaux?

L'at-on poursuivi devant les tribunaux des norse les meurirers.

L'at-on poursuivi devant les pouront travail
ler, et les auteur d'un si odicux gaet-apens sont pleins de quietude sur les suites de leur crimi lelle apression.

Pius récemment encres à tholon sur
Saolie, des gendarmes payes et logés par les contribunt sur la folle.

L'at la récemment encres à tholon le rappelait vendreit à la chambre, — et fai
sayent des morts et des blessés, tuant des en auts au souit de leur infiliation, bra
dussit leur revolver sur de paisibles ci
toyens, jusqu'au fond des appar les affams de l'emigration pour se réfaire une fortune, la

l'emigration pour se réfair

AU PAYS NOIR COUP D'ŒIL GÉNÉRAL

Les revues spéciales nous donnent de la situation actuelle du marché charabonnier une diée alarmante.

Chi France, nous dit la Kevue Noire, malgré l'accrois-eine considérable des la marché charabée l'accrois-eine considérable des la demande ne diminue pas dans nos charhennesses, au contraite, on peut dire qu'elle augmente encore.

Les industriels qui majorent leurs marchés d'un quart ou d'un tiers en sont arrivés à ne plus faire de conditions fermes de prix, et à accepter aveuglément la hausse imposée par les compagnies, tant la crise menace de s'eterniser en Europe.

Nous savous tels établissements industriels en construction ou nouvellement installés, — usines métallurgiques fours à cose, etc. — ou l'on se demande comment l'on trouvera le combustible nécessaire à la mise en route et aux travaux : nous connaissons tels bous cilents des charbonnages du Nord qui sont affolés par les pretentions de leurs fou misseurs, et qui en voyant la hausse implacable des houilles anglaises, beiges et allemandes, sont positivement effrayes par la situation critique qui résullera de ce boule ersement économi-

effrayes par la situation charque qua sultera de ce boule-ersement économique.

Avec tout cela, et comme conséquence naturelle, il n'y a pas de stock, les Compagnies font les coquettes pour accepter la conclusion de marches d'été à 20 fr. 50 la tonne de demi-gras industriel, — au point que la Compagnie de l'Ouest a fusionné avec un charbonnage du Nord et un du Pas-de-Calais, nous dit le même organe charbonnier, — des marchés expirant dans un an, avec de nouveaux qui prendront in en 1902, à des prix légèrement supérfeurs à 19 fr. 75.

En somme, non seulement la crise que nous avons régulièrement étudiée dans ce journal, n'a pas pris tin, mais elle s'accentue pendant les mois déta où la consommation pour chauffage est

natif. If nhe's te plus et va scevent au-dela just de faits on pourrait citer à l'appui de cette these.

Sans remonter à cegarde qui, il y a me diaine d'années, assassins à coupe de revolver un gamin coupaisso dans un étang de M. Schieder, combien dautres plus rècents.

Dernièrement, un syndicat jaune blessa d'un coup de revolver un gamin ou paisson dans un étang de M. Schieder, combien dautres plus rècents.

L'al-on poursuivi devant les tribunaux.

L'al-on poursuivi devant les tribunaux et des par les contribus de la consequent la fat assallit par toute une familie armée de bitons et de peiles. Le malheureux et été tué infailliblement sans la prompte et courageuse intervention de nombreux voisins qui désarmereit les meurrires.

Cette victime à quatre confants à nourrir elle extenore incapable de pouvoir travailler, et les auteur dun sour des une courageus primi elle agression.

Plus recemment encere à Chalon-sur Saone, des gendarines payés et logés par les contribuatles, pour une toute autre ne sogne, traient sur la foute, a missi qu'on le rappelait vendreu à la chambre, a contribuatles, pour une toute autre ne sogne, traient sur la four habitation, besainet des moris et leur habitation, des morts de leur habitation, des morts de leur habitation, des morts de leur habitation des morts de leur habitation des morts de leur habitation, au leur revolver sur de paisibles ci-toyens, jusqu'au fond des appartements.

Ces forfaits sint inherents au régime capitaliste et la consequence naturello de notre abouinable état social.

L'al de Peugen de value de ramence dans et la consequence naturello de notre abouinable état social.

payant peu, pour gagner le plus possible.

Trenez cent honnètes gens, faites-en des actionnaires, réunissez-les en so-cfété anonyme, et vous aurez un échan-tillon de férocité capitaliste et d'égoisme social qui donnerait à un homme primitif une fière idée de notre civilisation.

BASLY,

L'ENLEVEMENT DE GYP

Un nouveau tour de Karl

On se souvient de l'histoire de brigands caontée, avec des latte es dans la voix et les reux, à la police parisiente, par la comtesse de Martel, ce has tieu qui glisse de la prose nationaliste dans les journaux de féaction sous le norm de Gyp
— Cette pauvre Gyp prétendait avoir été enlevée par d'odieux malfaiteurs qui avaient un interêt politique à la fait disparaitre, elle, ses chientiques la la fait disparaitre, elle, ses chientiques la fait disparaitre, elle, ses connaître. Le plus coupable, l'instigateur de l'enlèvement nest autre que le faire connaître. Le plus coupable, l'instigateur de l'enlèvement nest autre que le faire expansier.

C. de l'eaurépaire.

Larl raconte longuement et fort plaisamment et de ses amis du quartier latin, il à enlevé ia vieilla comedienne de la troupe clériconationaliste, pour la conduire dans une villa Gyp, la respectable condience de la troupe celriconationaliste, pour la conduire dans une villa Gyp, la respectable comme un vulgaire Q, de Beaurépaire de des de l'encelle.

CHANGEMENT D'ENSEIGNE

Notre collaborateur Viviani écrit dans la

Notre collaborateur Viviani écrit dans la Lanteine.

Pour pouvoir continuer plus à loisir l'invurve mauvaise à aquatie ils se sont consactes. M. Motine of ses complices equipment alson. Motine de ses complices equipment sont consigner de leur maison.

La République Française était trop connue, elle ne trompait plus personne; ils modifient son titre, elle s'appeliera dorchavant la Rematuque sans epithete, el cest à l'auri de ce noble not, qui le patrativent lei realizable de la lanconcent en un article dune rare impudence, elle République, disentils, n'a pas besoin d'etiquette, els est connie son nom l'indique d'expublique, disentils, n'a pas besoin d'etiquette, els est connie son nom l'indique d'expublique, disentils, n'a pas besoin d'etiquette, els est connie son nom l'indique d'expublique, disentils, n'a pas hesoin d'etiquette, els est connie son nom l'indique d'expublique, disentils, n'a pas hesoin d'etiquette, els gouvernement de tous s.

Téclaration qu'on ne s'attendait guero à trouver sous la plume des redacteurs de la grands industriels d'u Noru pour portre su pouvoir M. Ne ine defenseur de loirs interits de classe a n'en qu'il y conhattit l' proleinit.

Le reste est une tartine nationaliste q elective de la restal de la grands industriels and toute placine dont d'elle sans doute qu'il est du la paime de M. Meine, il pour ait étre aussi men signe sules Lematre ou François Coppee.

FEUILLETON DU 17 JUIN. - Nº 88

LES ORPHELINES PAP. Adolphe D'ENNERY

TROISIÈME PARTIE

- 11

Puis s'oubliant:

Nous avons une...

Il s'arrèta heureusement à temps; M. de Linières le regardattavec une expression de surprise.

— Il a une maitresse! reprit-il... Ah! mais voyons donc, voyons donc... récapitulons donc un peu.

Il ajout aen manière d'a-parté:

— Un duel, une maitresse, une petite maison, sans doute. Et moi qui voulais le quitter!

moi...
Il gesticulait, se hissait sur les pointes allant et venant dans le cabinet, comme s'il ent été subitement atteint d'aliena-

s'il ent été subtement atteint d'allena-tion mentale.

Et pendant cette agitation qui ressem-blait à un accès de la danse de saint Guy, le valet, unique en son genre, mur-murait à part soi :

— il me semble que je la vois d'ici :... jeune et belle ... l'air un peu... un peu insolent...

Puis se caressant le menton :

mais voyons donc., voyons donc., récapluidons donc un peu.

Il ajouta en manière d'a-parté:

— Un duel, une maitresse, une petite
maison, sans doute. Et moi qui voulais
le quitter?

Ge dernier membre de phrase arriva
au cemte qui paraissait absorbé dans ses
réfiexions.

Il comprit probablement que, furieux
de ce qu'il vensit d'apprendre, Picard se
refusoit, maintenant, à rester au service
d'in maitre qui compromettait de la sorte le nom de ses aleux.

Il appuya familièrement, la main sur
l'épaule du vieux serviteur:

— kou l... non, pas encore... insipua-

t-il, j'ai besoin, comme je te l'ai dit que tu restes aupres de lui.

— Et j'y resteral, ventre-saint-gris, répondit vivement le valet qui ne pouvait plus contenir sa gaité, et j'y resteral corne de veau !...

Persualé qu'il venait de remporter une victoire difficile sur les intentions blen arrètées dans l'esprit du domestique. M. de Linières se montra rassuré au point d'ajouter en souriant:

— Tu suras ou il la cache.. sa maitresse, mon bon Picard l... Je m'en rapporte à toi de ce scin.

Le valet était radieux.

— Nous le saurons, Monseigneur, s'écria-t-il, nous le saurons; fiez-vous à mol... lous le saurons; fiez-vous à mol... la pesticulait, se hissait sur les pointes Mais le comte la i prit aussitôt la main qu'il porta à ses lèvres.

Et, imperceptiblement il fit signe au domestique de se retirer.

Minede Linières vit-elle le mouvement et comprit-elle l'intention de son mari 7 Toujours est-il qu'elle se laissa conduire à un fauteuil où elle prit place, tandis que le comte demeurait un peu embarrassé, devant elle.

Après une seconde d'nésitation, M. de Linières commença:

— Je suis heureux que vous m'ayez fait le plaisir, dit-il, de venir ici me surprendre en plein dépoullièment d'un monocau de paperasses. J'allais précisément me présenter chez vous, comtesse.

tesse.

Lt plus bas:

— Je désirerais avoir avec vous une conversation concernant...

— Roger ? interrompit avec un soupir Mme de Linières.

mme de Linières.

Oui, comtesse, je voulais vous demander de le préparer avec moi à cette
union que le rim.

Veut lui moser | murmura tristement la comtesse.

Le lieutenant de police réprima un
imperceptible mouvement de mauvaise
himeur.

Après par numeur.

Après une pause, pendant laquelle il ne détacha pas les yeux du visage pail de la comie-se, il répondit:

— Lui imposer... dites-vous, un mariage superbe l... qui met le comble à cette haute faveur dont Sa Majesté nous ho-nore.

Mme de Linières n'avait pas modifié mattitude mélancollique.

- Oul, une très haute faveur, en effet, supira-t-elle...

En parhant ainsi, la femme du lleute-hant genéral de police faisait allusion à impinité dont avait bénéficié le chevaller de Vaudrey, sur les méfaits duquel étroi avait bien voulu fermer les yeux. Et ce soupir, qu'elle n'avait pu renfer-br dans sa poitrine gonifiée de larmes, unnait bien la note de ses maternelles décocupations sur l'avenir de Roger.

Elle n'avait pas oul·llé avec quelle désavoiture le chevalier avait repoussé la premières ouvertures de M. de Linères, lorsque, quelques mois aupara-fint, celui-ci avait parlé d'un projet de mariage.

Or, depuis, la situation s'était singuent modifiée, obligeant pour ainsi le enchevalier de Vaudrey, coupable, à l'aciner devant le désir de celui qui pavait le châtier et qui lui avait fait soce.

Lissi la comtesse, ne voyant pas pour liver d'issue autre que la soumission, n'etissimula-t-elle pius son trouble à la navelle que lui annonçait M. de Linière. the se contenta de dire, d'un ton in-tuet: Vous savez bien, monsieur le comte ta Roger a éloigné de plus en plus ses Vites...

Aussi lui ai-je écrit...

Aussi lui ai-je écrit...

Il va venir ict i s'exclama la comtee dont les joues naguère encore si
Plas, s'animèrent légèrement.

Oui, comtesse, vous allez blentôt
tevoir votre neveu... si (outefois, ajoumagistrat avec une pointe d'ironie,
bevailer de Vaudrey daigne se rendre
aon invitation.

- En pouvez-vous douter ? - Roger m'a habitué, depuis quelque temps, à tant... d'irrégularités de sa part

que...

Il n'eut pas le temps d'achever la phrase, commencée sur un ton froid, sevère.

Un domestique avait ouvert la porte et

in domestique avait ouvert la porte et annonçait:

— Monsteur le chevalier!

La comtesse adressa un regard chargé de tendres reproches au nouveau venu.

Roger s'avança pour poser ses lèvres sur la main que lui tendait la comtesse.

Puis s'inclinant, un peu cérémonieu-sement, vers M. de Linières, il semblait attendre que celui-ci lui adressàt la parole le premier.

Le comte, au surplus, manifesta sa satisfaction:

— Je suis enchanté de vous voir, chevalier, dit-il.

— Je sais enchante de vous voir, che-valier, dit-il.

— Je me suis empressé, mon oncle, de vous obéir, au reçu de la lettre que vous avez bien voulu m'adresser.... et me voici l

voici i

Nous avons, reprit le lieutenant de police, la comtesse et moi, une importante communication à vous faire.

Roger s'efforça de sourire.

Je ne pouvais, alors, arriver plus à propos, fit-li avec un léger effort dans la voix, que, seule, la comtesse remarqua.

qua.
M. de Linières avait repris son air
grave.
Et le vague sourire, qui, un instan
auparavant, avait plissé sa lèvre, s'était
évanoui, lorsqu'il prit la parole en ces

evanual, lucqua par a partitermes;

— Mon cher Roger, je suis allé hier à Versailles pour présenter à Sa Majesté l'expression de notre dévouement... à tous deux...

S'interrompant pour lancer à son jeu-

ne into locuteur un regard significatif, il ajouta froidement:

— N'avons-nous pas, tous deux, — à des ittres differents, touteiois, — éprouvé la faveur royale?

Puis apercevant une nuance de tristesse dans les yeux de la comtesse, Mde Linières continua d'un ton moins sec.

— Le roi a daigné me parler de vous.

— De moi ? demanda vivement le chevaller en ne simulant qu'un profond étonnement.

— Il vous porte... malgré tout... le plus grand intérêt.

— J'en suis très reconnaissant à...

— C'est confondu que vous devriez dire, chevaller.

Et satisfait d'avoir donné cette leçon a Roger, M. de Linières continua:

— Sa Majestè veut vous nommer à un poste important, et vous marter.

Les regards de la comtesse se croisèrent, aussitot, avec ceux du chevalier de Vandrey. nt, aussitôt, avec ceux du chevalier de

rent, aussitút, avec ceux du chevalier de Vaudrey.
E C'est probablement dans les yeux suppliants de sa tante que Roger puisa la modération nécessaire, car il ne manifesta que de la surprise dans le ton dont furent prononcés ces deux mots:

— Me marier!
Mais Mme de Linières avait bien compris, elle. à l'air de son mari, que c'était pour elle le moment d'intervenir dans une conversation qui ne pouvait continuer sans éclats, de part et d'autre Elle s'était levée et, passant son bras sous celui du chevalier...

— Je conçois, mon ami, dit-elle, que cette nouvelle vous surprenne, qu'elle vous affraie même un peu l...